

larmes de repentir dans les yeux ; là l'homme sobre et chaste a remplacé l'être avili, l'ange a pris la place du démon. Dans la famille, s'est encore plus admirable. Le chef est devenu un époux tendre et dévoué, un père aussi édifiant qu'attaché à ses enfants ; cette demeure est devenu le séjour de la paix, de l'union et du bonheur.

Mais, qui a donc opéré un si grand prodige, une si étonnante transformation ? C'est une œuvre enfantée par la bénédiction de Pie IX ; ce sont des associations d'ouvriers, enrôlés sous la bannière de Jésus Ouvrier. Cette œuvre de salut, *opus salutare*, comme la définit le St. Père, quel est son but ? Son but, dit l'Écho de Rome, c'est d'arracher la classe ouvrière aux étreintes du serpent révolutionnaire, soufflant à son cœur la haine de Dieu et des hommes, et la faim toujours inassouvie des jouissances de la chair. C'est de préparer, pour la patrie et la famille des cœurs nobles et saints, de refaire par le travail et le dévouement au bien, la grandeur de la France, et par le bras de la France, l'indépendance de l'Église. ”

On ne veut rien moins que former, dans tous les quartiers de Paris, dans toutes les grandes villes, des centres de réunion. où tous les ouvriers de bonne volonté, pourront retremper leur foi, améliorer leurs mœurs, ranimer leur patriotisme assoupi ; en même temps qu'ils trouveront des aliments salutaires pour leur intelligence, et des enseignements pratiques, qui pourront puissamment les aider, dans l'exercice de leur profession. Dans ces réunions,